

Chapitre 8 : Séries entières

Table des matières

1	Convergence d'une série entière	2
1.1	Rayon de convergence	2
1.2	Disque et intervalle de convergence	3
2	Propriétés de la somme	4
3	Fonctions développables en série entière	5
3.1	Généralités	5
3.2	Développement en série entière des fonctions usuelles	6
3.3	Exponentielle complexe	8
4	Compléments	8
4.1	Règle de d'Alembert	8
4.2	Une preuve économique du théorème de Gauss-d'Alembert	9

1 Convergence d'une série entière

1.1 Rayon de convergence

Définition 1. *Série entière*

On appelle **série entière d'une variable complexe** toute série de la forme $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ où $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ est une suite réelle ou complexe.

Lemme 1. *Lemme d'Abel.*

Soit $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite complexe et soit $r > 0$ tel que la suite $(a_n r^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée. Alors la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument pour tout complexe z tel que $|z| < r$.

Démonstration. Soit $z \in \mathbf{C}$ tel que $|z| < r$. Soit M un majorant de la suite $(a_n r^n)_{n \in \mathbf{N}}$. Ainsi, on a

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad |a_n z^n| = |a_n r^n| \left| \frac{z}{r} \right|^n \leq M \left| \frac{z}{r} \right|^n.$$

Comme $\left| \frac{z}{r} \right| < 1$, la série $\sum_{n \geq 0} M \left| \frac{z}{r} \right|^n$ converge (série géométrique).

Par comparaison par inégalité des séries à termes positifs, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument, donc converge. □

Définition 2. *Rayon de convergence.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière. Soit

$$\mathcal{A} = \{r \in \mathbf{R}_+, (a_n r^n)_{n \in \mathbf{N}} \text{ est bornée}\}.$$

On appelle le **rayon de convergence** de la série entière $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ la borne supérieure (dans $\mathbf{R}_+ \cup \{+\infty\}$) de l'ensemble \mathcal{A} .

La proposition suivante découle directement du lemme d'Abel.

Proposition 1. Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon $R \in \mathbf{R}_+ \cup \{+\infty\} > 0$. On a :

(i) Pour tout $z \in \mathbf{C}$ tel que $|z| < R$, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument.

(ii) Pour tout $z \in \mathbf{C}$, $|z| > R$, la suite $(a_n z^n)_{n \in \mathbf{N}}$ n'est pas bornée, en particulier, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ diverge.

(iii) Si $z \in \mathbf{C}$ et $|z| = R$, on ne peut rien dire sur la nature de la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$.

Remarque 1. Il est facile de constater que les séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} \lambda a_n z^n$ ($\lambda \in \mathbf{C}^*$) ont même rayon de convergence.

△ On ne peut rien dire du comportement au bord, i.e. lorsque $|z| = R$ si R est fini. Il faut traiter au cas par cas.

Exemple 1. On se propose d'étudier le rayon de la série entière $\sum_{n \geq 0} n z^n$.

Soit $z \in \mathbf{C}^*$. On a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{(n+1) z^{n+1}}{n z^n} \right| = |z|.$$

D'après le critère de d'Alembert pour les séries, la série $\sum_{n \geq 0} nz^n$ converge absolument si $|z| < 1$ et la série

$\sum_{n \geq 0} n|z|^n$ diverge si $|z| > 1$. Le rayon de convergence vaut donc 1.

Exemple 2. On se propose d'étudier le rayon de la série entière $\sum_{n \geq 0} 2^n z^n$.

Soit $z \in \mathbf{C}^*$. On a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{2^{n+1} z^{n+1}}{2^n z^n} \right| = 2|z|.$$

D'après le critère de d'Alembert pour les séries, la série $\sum_{n \geq 0} 2^n z^n$ converge absolument si $|z| < \frac{1}{2}$ et la série

$\sum_{n \geq 0} 2^n |z|^n$ diverge si $|z| > \frac{1}{2}$. Le rayon de convergence vaut donc $\frac{1}{2}$.

Exemple 3. On se propose d'étudier le rayon de la série entière $\sum_{n \geq 0} \frac{z^n}{n!}$.

Soit $z \in \mathbf{C}^*$. On a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{\frac{z^{n+1}}{(n+1)!}}{\frac{z^n}{n!}} \right| = 0.$$

D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} \frac{z^n}{n!}$ converge pour tout $z \in \mathbf{C}$. Le rayon de convergence vaut $+\infty$.

Exemple 4. On se propose d'étudier le rayon de la série entière $\sum_{n \geq 0} n! z^n$.

On a $z \in \mathbf{C}^*$. On a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{(n+1)! z^{n+1}}{z^n n!} \right| = +\infty.$$

D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} n! z^n$ diverge pour $z \in \mathbf{C}^*$. Le rayon de convergence vaut 0.

1.2 Disque et intervalle de convergence

Définition 3. *Intervalle ouvert de convergence, disque ouvert de convergence.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon $R \geq 0$.

- (i) Le disque ouvert de centre 0 et de rayon R est appelé le **disque ouvert de convergence**.
- (ii) L'intervalle $] -R, R[$ est appelé l'**intervalle ouvert de convergence**.

Remarque 2. Lorsque $R = +\infty$, le disque ouvert de convergence est \mathbf{C} et l'intervalle ouvert de convergence est \mathbf{R} .

Proposition 2. *Comparaison des rayons entre deux séries entières.*

Soient $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n z^n$ deux séries entières. On suppose que pour tout $n \in \mathbf{N}$, $|a_n| \leq |b_n|$. On note

R_a et R_b les rayons de convergence respectifs des séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n z^n$.

On a alors $R_a \geq R_b$.

Démonstration. Soit $z \in \mathbf{C}$ avec $|z| < R_b$. Par hypothèse, on a :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad |a_n z^n| \leq |b_n z^n|.$$

Comme la suite $(b_n z^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée, la suite $(a_n z^n)_{n \in \mathbf{N}}$ l'est aussi.
 Par définition de R_a , on a $|z| < R_a$. □

Remarque 3. On adapte facilement la preuve de la proposition 2 lorsque l'inégalité $|a_n| \leq |b_n|$ est vraie seulement à partir d'un certain rang.

Proposition 3. *Comparaison des rayons entre deux séries entières, version équivalence.*

Soient $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n z^n$ deux séries entières. On suppose que $|a_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n|$. On note R_a et R_b les rayons de convergence respectifs des séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n z^n$.

On a alors $R_a = R_b$.

Démonstration. Comme $|a_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n|$, il existe $N \in \mathbf{N}$ tel que

$$\forall n \geq N, \quad \frac{1}{2} |b_n| \leq |a_n| \leq \frac{3}{2} |b_n|.$$

La proposition 2 (plus exactement, la remarque 3) et la remarque 1 assurent alors que $R_a = R_b$. □

Proposition 4. *Rayon de la série entière « dérivée ».*

Les séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} n a_n z^n$ ont le même rayon de convergence.

Démonstration. On note R le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et R' celui de $\sum_{n \geq 0} n a_n z^n$.

Comme pour tout $n \in \mathbf{N}^*$, $|a_n| \leq |n a_n|$, d'après la proposition 2, on a $R \geq R'$. Ainsi, il suffit de montrer que $R \leq R'$. Si $R = 0$, le résultat est clair, on suppose donc $R > 0$.

Soit $z \in \mathbf{C}$ avec $|z| < R$. Soit aussi $w \in \mathbf{C}$ avec $|z| < |w| < R$. On a :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad n a_n z^n = a_n w^n n \left(\frac{z}{w}\right)^n.$$

Comme $|w| < R$, la suite $(a_n w^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée. De même, la suite $\left(n \left(\frac{z}{w}\right)^n\right)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée car converge vers 0 (c'est une croissance comparée car $|w| > |z|$). On en déduit donc que la suite $(n a_n z^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée, donc $|z| < R'$. □

2 Propriétés de la somme

Définition 4. *Fonction somme.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. D'après la proposition 1, la série $\sum_{n \geq 0} a_n x^n$ converge pour tout $x \in]-R, R[$.

On définit la fonction somme $S : \begin{cases}]-R, R[& \longrightarrow \mathbf{R} \\ x & \longmapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \end{cases}$.

Proposition 5. *Continuité de la fonction somme.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. La fonction somme est alors continue sur l'intervalle $] -R, R[$.

Démonstration. Admis. □

Proposition 6. *Régularité de la fonction somme.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. La fonction somme S est de classe \mathcal{C}^∞ sur l'intervalle $] -R, R[$ et

$$\forall n \in \mathbf{N}^*, \forall x \in] -R, R[, \quad S^{(n)}(x) = \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{k!}{(k-n)!} a_k x^{k-n}.$$

Démonstration. Admis. □

Proposition 7. *Intégration terme à terme.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière de rayon $R > 0$. Pour tout segment $[a, b] \subset] -R, R[$, on a

$$\int_a^b \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n t^n \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \int_a^b t^n dt.$$

Démonstration. Admis. □

Exemple 5. On définit, si cela est possible $\text{Li}_2(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n^2}$.

Il est facile de voir que $\mathcal{D}_{\text{Li}_2} = [-1, 1]$.

Soit $x \in] -1, 1[$. On verra que $\ln(1-t) = -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^n}{n}$ pour tout $t \in] -1, 1[$. On remarque que le rayon de la série entière vaut 1. Ainsi

$$\forall t \in] -1, 1[, \quad \frac{\ln(1-t)}{t} = -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^{n-1}}{n},$$

où, par abus, on note encore $t \mapsto \frac{\ln(1-t)}{t}$ la fonction prolongée en 0.

D'après la proposition 7, on peut écrire

$$\begin{aligned} \int_0^x \frac{\ln(1-t)}{t} dt &= -\int_0^x \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^{n-1}}{n} \right) dt \\ &= -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \left(\int_0^x t^{n-1} dt \right) \\ &= -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n^2} \\ &= -\text{Li}_2(x). \end{aligned}$$

3 Fonctions développables en série entière

3.1 Généralités

Définition 5. *Fonction développable en série entière.*

Soit f une fonction définie sur un intervalle ouvert I contenant 0. On dit que f est **développable en série entière** s'il existe une suite $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ telle que pour tout $x \in I$, la série $\sum_{n \geq 0} a_n x^n$ converge et

$$\forall x \in I, \quad f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n.$$

Proposition 8. *Unicité du développement en série entière.*

Soit I un intervalle ouvert non vide contenant 0 et soit $f : I \rightarrow \mathbf{R}$ une fonction développable en série entière. Alors, en utilisant les notations de la définition 5, on a

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad a_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}.$$

En particulier, si une fonction est développable en série entière, son développement est unique.

Démonstration. Soit $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite telle que

$$\forall x \in I, \quad f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n.$$

Comme I est ouvert et non vide, le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$, noté R , est strictement positif.

D'après la proposition 6, on a :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad f^{(n)}(0) = n! a_n.$$

□

Remarque 4. La proposition 8 se reformule en : si $\sum_{n \geq 0} a_n x^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n x^n$ sont deux séries entières de rayon $R > 0$. Alors,

$$\forall x \in]-R, R[, \quad \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n \iff \forall n \in \mathbf{N}, \quad a_n = b_n.$$

3.2 Développement en série entière des fonctions usuelles

On rappelle le résultat suivant vu en TSI 1.

Proposition 9. *Formule de Taylor avec reste intégral.*

Soit I un intervalle non trivial de \mathbf{R} . Soit $f : I \rightarrow \mathbf{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I . Alors

$$\forall (a, x) \in I^2, \quad f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{f^{(n+1)}(t)}{n!} (x-a)^n dt.$$

Proposition 10. *On retiendra le tableau suivant :*

Développement en série entière	Rayon de convergence	Intervalle ouvert de convergence
$\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$	1]-1, 1[
$\frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$	1]-1, 1[
$\ln(1-x) = -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n}$	1]-1, 1[
$\ln(1+x) = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$	1]-1, 1[
$\exp(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}$	$+\infty$	R
$\cos(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!}$	$+\infty$	R
$\sin(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}$	$+\infty$	R
$(1+x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\prod_{k=0}^{n-1} (\alpha - k) \right) \frac{x^n}{n!}, \alpha \in \mathbf{R}$	1]-1, 1[

Démonstration. Nous ne faisons pas toutes les preuves. Le lecteur intéressé adaptera la preuve faite pour la fonction exp.

Soit $x \in \mathbf{R}$. On utilise la formule de Taylor avec reste intégral à l'ordre n pour la fonction exp qui est de classe \mathcal{C}^∞ entre 0 et x . On a :

$$e^x = \sum_{k=0}^n \frac{\exp^{(k)}(0)}{k!} x^k + \int_0^x \frac{\exp^{(n+1)}(t)}{n!} (x-t)^n dt = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} x^k + \int_0^x \frac{e^t}{n!} (x-t)^n dt.$$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbf{N}$,

$$\left| e^x - \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} x^k \right| = \left| \int_0^x \frac{e^t}{n!} (x-t)^n dt \right| \leq \frac{1}{n!} |x|^{n+1} e^{\max\{0, |x|\}}.$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n!} |x|^{n+1} e^{\max\{0, |x|\}} = 0$, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} x^k = e^x.$$

□

Exemple 6. On se propose de montrer que pour tout $x \in]-1, 1[$ la série $\sum_{n \geq 1} nx^{n-1}$ converge et que sa somme

vaut $\frac{1}{(1-x)^2}$.

On sait que la fonction $x \mapsto \frac{1}{1-x}$ est développable en série entière en 0, de rayon de convergence égal à 1 et

$$\forall x \in]-1, 1[, \quad \frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n.$$

D'après la proposition 6, on peut dériver terme à terme sur $]-1, 1[$ et

$$\frac{1}{(1-x)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1}.$$

3.3 Exponentielle complexe

On rappelle la définition de l'exponentielle complexe donnée en TSI 1.

Définition 6. *Exponentielle complexe.*

Pour tout réel x et y , on **pose** :

$$e^{x+iy} = e^x (\cos(y) + i \sin(y)).$$

La proposition suivante fait le lien avec les séries entières.

Proposition 11. *Pour tout complexe z , on a*

$$e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}.$$

Démonstration. Admis. □

4 Compléments

Ces compléments sont des notions qui, sans être au programme, peuvent servir pour les concours.

4.1 Règle de d'Alembert

Proposition 12. *Critère de d'Alembert.*

Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ une série entière. On suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \ell \in \mathbf{R}_+ \cup \{+\infty\}$.

Alors, le rayon de convergence de la série entière est $R = \frac{1}{\ell}$ avec pour convention que $\frac{1}{0} = +\infty$ et $\frac{1}{+\infty} = 0$.

Démonstration. Soit $z \in \mathbf{C}^*$. On a alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1} z^{n+1}}{a_n z^n} \right| = \ell |z|.$$

- (i) Si $\ell \in \mathbf{R}_+^*$. D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument si $|z| < \frac{1}{\ell}$ et diverge si $|z| > \frac{1}{\ell}$. Ainsi, le rayon de convergence vaut $R = \frac{1}{\ell}$.
- (ii) Si $\ell = 0$. D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument pour tout $z \in \mathbf{C}^*$. La rayon de convergence vaut donc $+\infty$.
- (iii) Si $\ell = +\infty$. D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ diverge. Le rayon de convergence vaut 0.

D'après le critère de d'Alembert pour les séries numériques, la série $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ converge absolument si $|z| < \frac{1}{\ell}$ et diverge si $|z| > \frac{1}{\ell}$. Ainsi, le rayon de convergence vaut $R = \frac{1}{\ell}$. □

Remarque 5. La réciproque de ce résultat est fausse.

⚠ On le répète, ce résultat **n'est pas** au programme. Il faut savoir refaire la preuve.

4.2 Une preuve économique du théorème de Gauss-d'Alembert

Définition 7. *Fonction entière.*

On appelle **fonction entière** toute fonction définie sur \mathbf{C} , développable en série entière en 0 et de rayon de convergence égal à $+\infty$.

Théorème 1. *Théorème de Liouville.*

Toute fonction entière $f : \mathbf{C} \rightarrow \mathbf{C}$ bornée est constante.

Démonstration. On écrit $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$.

Soient $r > 0$ et $m \in \mathbf{N}^*$. Comme $[-r, r]$ est inclus dans l'intervalle ouvert de convergence \mathbf{R} , d'après la proposition 7, on a

$$\int_0^{2\pi} f(re^{it}) e^{-imt} dt = \int_0^{2\pi} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n r^n e^{i(n-m)t} \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n r^n \int_0^{2\pi} e^{i(n-m)t} dt = 2\pi a_m r^m.$$

Soit $M \geq 0$ un majorant de f , on a

$$\forall m \in \mathbf{N}^*, \quad \left| \int_0^{2\pi} f(re^{it}) e^{-imt} dt \right| \leq \int_0^{2\pi} |f(re^{it})| dt \leq 2M\pi.$$

On en déduit donc que

$$\forall m \in \mathbf{N}^*, \quad |a_m| \leq \frac{M}{r^m} \xrightarrow{r \rightarrow +\infty} 0.$$

On en déduit que $f(z) = a_0$, ainsi f est constante. □

On en déduit une preuve du théorème de Gauss-d'Alembert.

Théorème 2. *Théorème de Gauss-d'Alembert.*

Toute fonction polynomiale non constante définie sur \mathbf{C} admet au moins une racine complexe.

Démonstration. Soit P une fonction polynomiale non constante. On suppose que P ne s'annule pas.

On écrit $P(z) = a_n z^n + \dots + a_0$. Comme $|P(z)| \underset{|z| \rightarrow +\infty}{\sim} |a_n z^n| \xrightarrow{|z| \rightarrow +\infty} +\infty$, on en déduit que $\lim_{z \rightarrow +\infty} \frac{1}{P(z)} = 0$.

Comme P ne s'annule pas (hypothèse), $\frac{1}{P}$ est continue sur \mathbf{C} et comme $\lim_{z \rightarrow +\infty} \frac{1}{P(z)} = 0$, elle est bornée.

En **admettant** que $\frac{1}{P}$ est une fonction entière, d'après le théorème 1, on en déduit qu'elle est constante, soit P est constante, ce qui est exclu.

Ainsi, l'hypothèse faite est impossible : on en déduit que P s'annule sur \mathbf{C} . □